

A Courcouronnes, le 19 Février 2017

Chers bien-aimés,

Nous profiterons tout d'abord de cette lettre pour vous présenter nos meilleurs vœux et vous souhaitez une belle année 2017 que nous espérons pleine de surprises, de joies et de croissance avec Jésus.

C'est par le témoignage de la vie d'un homme que nous aimerions débiter ces écrits. Un homme qui a marqué l'histoire par son engagement envers les personnes délaissées.

Il s'agit de John Bost :

« Né en 1817 en Suisse, Jean-Marc Antoine (dit John) Bost est issu d'une famille de huguenots ayant fui les persécutions dont ils étaient victimes en France. Pianiste brillant, John Bost aurait pu prétendre à une grande carrière artistique. Pourtant, son destin fut tout autre ! Délaissant la musique à l'âge de 24 ans, il s'engage plutôt comme pasteur en Dordogne et dévoue sa vie à l'accueil de tous ceux que la société rejette.

Dès sa jeunesse, John Bost témoigne d'une grande préoccupation pour les plus démunis. Il rejoint en effet la « Société d'Amis des Pauvres » et visite les hôpitaux, prisons ou autres quartiers insalubres dès qu'il en a l'occasion. Il devient pasteur en 1844 et c'est 2 ans plus tard qu'il se lance dans un chantier qu'il a profondément à cœur en raison de son histoire et des rencontres qu'il a pu faire par le passé : il s'agit de la création d'un orphelinat pour jeunes filles et l'inauguration du premier orphelinat a lieu en 1848.



John Bost 1817-1881

Au total, John Bost crée neuf asiles de son vivant. Il a avancé pas à pas, répondant aux besoins

qui se présentaient à lui et il va élargir le public accueilli initialement en acceptant des garçons, des épileptiques, des personnes handicapées... Sa devise : « *Ceux que tous repoussent, je les accueillerai au nom de mon Maître, sans murs ni clôtures, et je mettrai des fleurs sur leur chemin.* »

Aujourd'hui le travail qu'il a entamé perdure et a même pris de l'ampleur avec près d'une vingtaine de lieux d'accueil et de prise en charge de personnes handicapées psychique ou motrice en France par le biais de la Fondation John Bost. »
Source <http://blog.selfrance.org/portrait-john-bost> et <http://www.johnbost.org>

Si nous avons voulu vous parler de cette personne, c'est pour nous faire prendre conscience à tous que l'engagement que nous prenons aujourd'hui avec le Seigneur peut porter des fruits et aller au-delà des générations. En effet cela fait maintenant plus de 135 ans que cet homme est mort, mais son travail perdure encore aujourd'hui. Qu'en sera-t-il de nous après notre passage sur terre ? Qu'aurons-nous laissé comme traces sur notre chemin ? Et qu'advientra-t-il lorsque nos œuvres passeront par le feu ? Perdront-elles ?

Les efforts que nous fournissons envers les personnes démunies ne sont pas vains. Le Seigneur connaît nos cœurs et notre volonté de lui plaire en obéissant à sa parole : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta force et de toute ta pensée... et tu aimeras ton prochain comme toi-même* » Marc 12:30-31. Demeurons donc fermes dans nos sentiments quant à l'application de cette pensée dans nos vies, et nous pouvons croire que le Seigneur ne manquera pas de créer des occasions pour le servir auprès de ceux qui en ont besoin.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Congo RDC : Les enfants prodiges

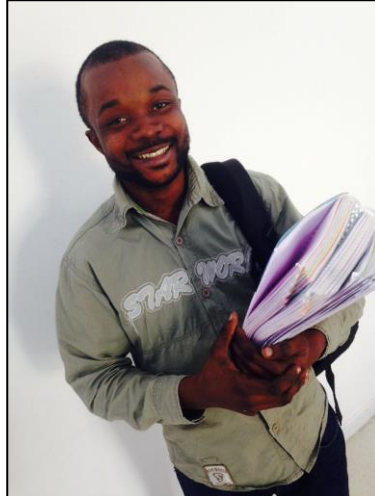
Des nouvelles de Tunisie

Comme annoncé lors de notre précédente lettre, nos 8 jeunes diplômés sont bien arrivés en Tunisie. Nous avons pu recueillir le ressenti de l'un d'entre eux. Il s'agit d'Israël.

« Notre installation à Sousse s'est bien passée et les cours eux aussi se déroulent bien pour nous. Il nous manque néanmoins du matériel comme des ordinateurs pour nous permettre de faire des exercices à la maison mais pour l'instant nous utilisons ceux de l'Université directement.

Moi j'étudie les Mathématiques, la programmation ainsi que l'architecture de l'ordinateur et c'est cette dernière matière que je préfère.

La rencontre d'une autre culture est une nouveauté pour moi. Il faut dire que ce n'est pas toujours simple. En effet certains Tunisiens nous font ressentir du racisme de par leur comportement mais heureusement, ils ne sont pas tous comme ça. Il y a également la nourriture qui est différente de celle que j'ai l'habitude de manger, et il est vrai que certaines choses du Congo me manquent mais je m'accommode de ce que j'ai ici. Par contre j'apprends maintenant à faire la cuisine. Et je trouve ça enrichissant parce que ça me rend davantage responsable. Au Congo, il y avait toujours quelqu'un pour faire les choses



Israël à l'Université de Sousse

pour moi mais ici si je ne cuisine pas, ne prends pas soin de mes affaires, ne nettoie pas la maison, ne gère pas mon budget, personne ne le fera à ma place. En fait, ça me fait grandir.

Concernant ma foi, je reste accroché au Seigneur et j'évite les mauvaises fréquentations. La Tunisie étant à majorité musulmane, il faut toujours rester en prière pour tenir dans le Seigneur. Ma façon d'être et mes posts de passages bibliques sur mon facebook poussent certains étudiants à m'appeler « frère Israël ». Pour l'instant ce que moi j'ai en tête comme projet après mes études, c'est de trouver du travail dans l'informatique et ce que j'aimerais au-delà de ça, c'est créer une entreprise et pouvoir aider d'autres personnes.

J'aimerais pour terminer remercier le Seigneur, les parrains et donateurs du Pain Quotidien parce que grâce à vous nous sommes en Tunisie, et la poursuite de nos études nous offre un autre avenir. Merci encore.

Israël. »

Madagascar : La Maison de la Grâce

Un petit mot de Madagascar

Lyana, la responsable de la structure de la "Maison de la Grâce" nous écrit ces quelques lignes :

"C'est avec une joie que nous vous écrivons en cette nouvelle année. Que le Seigneur nous fasse croître davantage l'amour pour Lui et la crainte de son nom, et que nous le laissions-nous façonner pour lui ressembler de plus en plus en attendant son retour.

Nous allons tous bien au centre et il fait très chaud à Madagascar. Il n'y a pas eu de pluie depuis longtemps ce qui amène dans le pays la sécheresse et une famine qui sévit dans le sud du pays. Il y aussi eu un

tremblement de terre il y a quelques semaines mais rien de grave.

Nous avons organisé une petite fête pour les enfants, ils ont été contents, nous avons mangé ensemble, partagé des friandises et chanté ensemble. Nous allons bientôt acheter des sandales et des chapeaux pour les enfants car ils en ont vraiment besoin. Voilà pour les nouvelles, à la prochaine.

Lyana "

Haïti : L'école Mixte des frères Toussaint

Les besoins sont grandissants



Les enfants lors des fêtes de fin d'année

Les enfants ont eu l'occasion de se réjouir et de partager un moment de prière et de louanges ainsi qu'un repas durant lequel des cadeaux leur ont été offerts lors des fêtes de fin d'années. Ils en ont été très heureux.

C'est également à cette période que l'école a reçu des chaises, de la nourriture, des tableaux et des vêtements en provenance du Canada.

En effet nos amis et partenaires du Pain Quotidien Canada se sont mobilisés pour répondre aux besoins de la structure. Et ça tombe bien car l'école

accueille aujourd'hui plus de 300 élèves ce qui représente une augmentation de plus d'une centaine d'élèves depuis l'année dernière. En effet la pauvreté grandissante dans le pays, amène à l'école Mixte des frères Toussaint de plus en plus d'enfants dont les familles ne peuvent payer la scolarité normalement. Cela rend le travail sur le terrain difficile mais l'équipe encadrante reste confiante et déterminée dans leurs projets pour rendre l'éducation accessible à ces enfants.

Concernant la santé des élèves, grâce au Seigneur la grande majorité se porte bien. Il y a cependant Berlus Dorson qui a eu de la fièvre ces dernières semaines et David Saint-Fleur qui lui a une ernie qui risque de nécessiter une intervention chirurgicale car il souffre énormément.

Souvenons-nous d'eux dans nos prières afin que Seigneur les garde et qu'ils guérissent vite au nom de Jésus.

Ghana : Motherly Love Foundation

Retour de mission et projet pour l'orphelinat

Une mission a eu lieu au mois d'Octobre 2016 dans l'orphelinat. Voici tout d'abord le témoignage d'un de nos missionnaires :

"En 2006, John (le responsable de l'orphelinat) et sa femme apprirent qu'ils étaient séropositifs.

Alors en pleine recherche de traitement, ils rencontrent une femme. Mourante, elle leur demanda de prendre soin de son fils Joshua. Le jour qui suivit elle décédait du VIH.

C'est ainsi que l'orphelinat fut créé et beaucoup de personnes viennent y déposer des enfants atteints par le VIH, souvent orphelins de père ou de mère.

Beaucoup de personnes meurent du VIH et sont stigmatisées du fait de leur maladie. En récupérant les enfants atteints par ce virus, le couple contribue à leur réinsertion sociale et scolaire.

Malheureusement, l'accès aux soins n'est pas évident et certains enfants sont très faibles. Il y a également des besoins journaliers importants en nourriture dû à leur traitement, en médicament ainsi qu'en couverture sociale.

Durant la mission, nous avons longuement échangé sur l'historique de l'association, la spiritualité, la santé des enfants, les difficultés rencontrées. Ils ont des temps de prière et de partage tous les matins et particulièrement le Dimanche. Ils apprennent des passages bibliques et des chapitres pour les plus grands. Certains ont eu l'occasion



Notre missionnaire, les enfants et les responsables de la structure lors de la sortie à Tema Clagon

de les réciter. D'autres sont particulièrement intéressés par les chants et apprennent des cantiques.

L'association nous a offert un panda en peluche et une citation. Et nous avons reçu les remerciements d'eux tous. Touchés par le travail qui se fait, le 4 octobre, accompagné de 5 frères et sœurs du Ghana, nous avons loué un bus à Accra pour emmener les enfants à Tema Clagon et passer une journée dans un centre commercial. Nous avons partagé une pizza ensemble, chanté des chants, les avons exhortés à rester accrochés à la parole et avons prié ensemble. A la fin de la journée, nous les avons accompagnés au centre et nous sommes rentrés à Accra. Pendant tout le trajet en bus, les enfants ont chanté en glorifiant le Seigneur."

D'autre part, la mission nous a permis de constater que l'infrastructure d'accueil est trop petite pour les 21

enfants qui y vivent avec 7 autres qui ne sont présents que les week-ends (car en internat la semaine).

Nous avons donc pour projet leur déménagement dans une maison plus adaptée à leur besoin. Le coût du projet

s'élève à 5200 euros pour reloger les enfants pendant 2 ans afin qu'ils vivent dans une condition plus décente. Si vous avez à cœur cette structure n'hésitez pas à nous aider par vos dons ou parrainage projet via notre site internet : www.painquotidien.org . Merci d'avance pour eux.

Côte d'Ivoire : ONG Cœur Réformé

Un nouveau partenariat pour plus d'enfants soutenus

Lors d'une mission en Côte d'Ivoire en 2015, le Seigneur nous avait permis de visiter le village de Vitré dans lequel plusieurs enfants avaient été délivrés et baptisés au nom de Jésus.

Par la suite, nous avons encouragé les frères et sœurs de ce village à créer une association pour soutenir les enfants en difficulté.

Ils ont donc mis sur pied l'association Cœur Réformé. Ils nous ont proposé plusieurs projets dont l'alphabétisation et la prise en charge des enfants démunis.

Le projet initial que nous souhaitons mettre en place était celui de l'alphabétisation, cependant une fois dans le village au mois d'Octobre, nous nous sommes rendus compte de la précarité des enfants et avons souhaité démarrer un parrainage-enfant. Nous avons également



Jean-Philippe

laissé de quoi envoyer un enfant malade à l'hôpital pour des soins. Ce sont aujourd'hui 5 enfants qui sont parrainés et 5 autres le seront dans les prochaines semaines.

Voici l'histoire de l'un d'entre eux. Il s'agit de Jean-Philippe.

Sa date de naissance exacte n'est pas connue mais on estime son âge entre 7 et 8 ans. Il a été abandonné par son père et sa mère est inconnue. C'est chez une femme âgée du village de Vitré qu'il a été déposé un jour. Personne ne s'occupe réellement de lui et c'est à l'occasion de la prise de cette photo

lors de la mission que Jean-Philippe a porté des vêtements pour la première fois. Malgré tout cela, il est tout de même en bonne santé. Merci Seigneur de nous permettre d'être un soutien pour lui.

Mali : Ecole El Shalom

Vous aurez des tribulations dans le monde ...

Nous souhaitons premièrement nous excuser pour la longue attente de nouvelles des enfants. Nous avons eu des difficultés pour communiquer avec la structure du Mali. Nous voulons vous remercier pour votre patience et pour le soutien que vous apportez aux enfants de l'école « EL SHALOM ».

En réalité, les responsables de la structure ont rencontré beaucoup de tribulations avec les familles et plus particulièrement avec les musulmans du quartier. En effet, ils se sont levés pour manifester leurs mécontentements du fait que ces enfants puissent devenir chrétiens étant dans une école chrétienne.

Alors, ils ont décidé de convaincre les parents afin qu'ils prennent en charge eux même leurs scolarités et leurs vies au quotidien. Mais notre consolation est que ces enfants ont grandi dans la parole de Dieu, au milieu d'encadrants chrétiens et que cette graine plantée en eux portera du fruit en son temps.

Suite à cela, plusieurs enfants ne se présentaient plus à l'école pour cette raison. Sur les 12 enfants qui étaient parrainés, nous n'en avons plus que 2 restants. Nous nous tenons à votre disposition pour plus d'informations via notre adresse mail : pain.quotidien.association@gmail.com

Continuons à soutenir notre sœur Marie-Noëlle et son équipe dans la prière. Que le Seigneur leur donne ses directives et qu'il fortifie leurs cœurs afin qu'ils continuent à prendre position pour l'Évangile et à propager son amour. Nous pouvons nous consoler avec cette parole du Seigneur : « *Vous aurez des tribulations dans le monde mais ayez bon courage car j'ai vaincu le monde.* » Jean 16:33